

Euripides Laskaridis

Entretien

## Obéir aux Créatures

**Enfant terrible des arts de la scène grecs, Euripides Laskaridis s'est formé au Karolos Koun Art Theatre à Athènes avant de partir à New York, au Brooklyn College, grâce au soutien de la Fondation Onassis. D'abord interprète pour d'autres (Dimitris Papaioannou, Robert Wilson), il lance sa propre compagnie, OSMOSIS, en 2009. Il y exprime son goût pour la métamorphose radicale, notamment dans son solo RELIC (2015), son premier succès international. Suivront le duo TITANS (2017) et la pièce de groupe ELENIT (2019), freak show ébouriffant où béent les failles humaines.**

**Votre personnage dans ELENIT, cette femme à la fois grotesque et sublime, est très différent de vous physiquement. Cette transformation physique est-elle l'un de vos buts, ou l'un de vos plaisirs, quand vous créez un spectacle ?**

**EL** C'est vrai que j'éprouve de la joie en interprétant ce personnage, mais je ne peux pas dire que j'invente mes personnages, je pense plutôt qu'ils me hantent. C'est comme s'ils avaient besoin d'être "présentés" et, d'une certaine manière, je dois obéir à ces créatures extravagantes qui veulent être sur scène. Ces personnages, je les considère avec beaucoup de sympathie et je reconnais en eux quelque chose que je reconnais en moi : le souhait d'être le meilleur possible, pour soi et pour ses proches, souhait contrecarré par une incapacité à atteindre cette vision idéale de soi-même.

Je sens chez eux cette faille, cette impossibilité. Quand je les incarne, je ne me moque pas du tout d'eux, je me moque plutôt de moi-même, de la fragilité de notre humanité. C'est le même processus pour les autres personnages d'ELENIT, qui sont une création collective des acteurs en collaboration avec moi en tant que metteur en scène. Tous ces personnages ont une envie d'exister, d'être là, même si ce n'est que pendant une heure et demie.

**On voit apparaître La Joconde de Da Vinci, la Victoire de Samothrace, des évocations du Bacchus du Caravage, de La Liberté guidant le peuple de Delacroix. À quel point les beaux-arts constituent-ils une source d'inspiration pour vous ?**

**EL** C'est très étrange parce que quand j'ai commencé à penser à cette créature très petite, avec une petite





TITAN, 2017

guitare, entourée de lumière, j'ai tout de suite pensé à *Las Meninas* de Vélasquez. C'était en 2017, soit deux ans avant la première. Ensuite, je me suis donné comme objectif de visiter les grandes institutions lors de mes voyages pour mon travail, parce que je savais que ça allait être un grand spectacle. Je suis allé voir les maisons d'opéra, les grands musées, les grandes boîtes de nuit... J'ai visité le Louvre, la Galerie des Offices à Florence, le Prado à Madrid, le Berghain à Berlin, de grandes églises italiennes... Mais je dois dire que je ne sais même plus comment *La Gioconda* est arrivée sur la scène. Quant à la *Victoire de Samothrace*, il y avait par hasard une version miniature dans le studio de répétition. Donc ce n'était pas une décision consciente même si pendant ces deux ans, je suis allé trois fois visiter le Louvre et je l'ai vue en vrai. Quant à Delacroix, je savais qu'il y aurait une parade dans le spectacle, avec un grand drapeau. Pour le faire, on a trouvé une vieille cape de vampire, rouge, qu'on a attachée au manche d'un balai. C'est seulement quand le tableau a pris forme que je me suis rendu compte qu'il évoquait Delacroix. Donc, à part

pour Vélasquez, je n'ai pas pris de décision consciente pour les autres éléments. Parce que je pense que l'œil a sa mémoire spécifique, qu'on ne peut pas contrôler. Mon processus de création est très inconscient et, au fil des années, j'ai appris à lui faire de plus en plus confiance.

#### Quand vous créez, vous pensez en images ou en histoires ?

EL D'abord ce sont les images qui viennent. Quelque chose qui titille mon œil, quelque chose que je reconnais comme ayant une signification. Ensuite je manipule ces images de manière à ce qu'une histoire puisse se dégager.

#### Le titre du spectacle évoque la Grèce, Hellas. Que signifie au juste ELENIT ?

EL Elenit est un mot très connu en Grèce. Si on parle d'Elenit à un Grec, il sait tout de suite que c'est un matériau qu'on utilisait dans la construction. Certains savent aussi qu'il n'est plus utilisé de nos jours (car composé d'amiante, NDLR). J'ai trouvé très intéressant que l'entreprise qui a produit ce matériau dans les années 70 ait décidé de l'appeler Elenit, même si ce n'était

pas du tout un matériau grec, pour que ça sonne grec et que ça se vende mieux.

#### Et le contenu du spectacle, est-il grec ?

C'est quelque chose que je ne peux pas juger moi-même. Je suis très réticent quant au fait de donner des significations à mon travail avant que l'œuvre ne rencontre le public. Parce que je suis un grand partisan de l'idée selon laquelle l'œuvre a une signification ouverte et que c'est au public de décider de la déchiffrer. Je ne pense pas qu'il y ait de réponse bonne ou mauvaise et je sens que si je dicte une direction pour une raison ou une autre, alors je perds une opportunité de laisser émerger une interprétation de quelqu'un qui n'aurait pas été piégé dans ma propre pensée.

#### La musique de Giorgos Poullos, qui est présent sur scène en tant que seul être humain "normal", prend une place très importante dans le spectacle. Comment avez-vous travaillé ensemble ?

EL On collabore depuis une dizaine d'années. Giorgos a fait la musique pour *TITANS* et plusieurs autres de mes projets. Nous comprenons très bien l'univers l'un de l'autre.

On a fait des recherches ensemble un an et demi avant la première et il a assisté aux répétitions du début à la fin, pendant les quatre mois. Il créait la musique, on faisait nos commentaires, il revenait avec des propositions... C'était un processus très organique. Récemment, lors d'une remise en place du spectacle à Athènes, j'ai utilisé la bande-son sur mon laptop et quand je devais faire des remarques, je mettais sur pause. Et je me suis rendu compte que si on coupe le son, même si ce n'est pas vraiment de la musique, juste un fond qu'on ne réalise même pas qu'on entend, tout change. Toute l'atmosphère change. Si on enlève la musique de ce spectacle, celui-ci ne survit pas.

Entretien réalisé par Estelle Spoto, septembre 2021.

Retrouvez *ELENIT* le mercredi 09 février 2022 aux Écuries de Charleroi danse (voir p. 58).



RELIC, 2015



ELENIT, 2019